

<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article1949>



L'imagerie médicale confirme l'exécution d'un pharaon sur un champ de bataille

- Archéologie -



Date de mise en ligne : vendredi 19 février 2021

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

La mort violente de Séqénerê Taâ II, un souverain de la XVIIe dynastie a été confirmée par des analyses tomodensitométriques. Il régnait sur le sud de l'Égypte au XVIIe-XVIe siècles avant notre ère.

Les derniers instants sur Terre de Séqénerê Taâ II ("Celui que Râ a rendu brave") ont été particulièrement violents. Une analyse par tomodensitométrie –une technique d'imagerie médicale dite CT-scan– de la momie de pharaon, découverte en 1881 dans une cachette royale* à Deir el-Bahari, près de Thèbes (Haute-Égypte), montre en effet que son crâne a été traversé de multiples blessures et son corps soumis à des tortures. Ces nouvelles découvertes font l'objet d'un article publié le 17 février 2021 dans la revue *Frontiers in Medicine* par le célèbre égyptologue Zahi Hawass, ancien ministre des Antiquités égyptienne.

Un épisode sombre de l'histoire de l'Égypte antique



Image scanner 3D

Image des membres supérieurs de la momie.

L'examen de la royale momie par le Dr Sahar Saleem, de la Faculté de médecine de l'Université du Caire, a ainsi ressuscité un épisode sombre de l'histoire de l'Égypte antique. Celui de l'invasion de l'Égypte par les Hyksos, une dynastie étrangère qui est parvenue à s'emparer du nord de l'Égypte pendant un siècle (1650-1550 av. J.C), et de la révolte des Égyptiens du Sud sous la houlette de Séqénerê Taâ II à la fin de la XVIIe dynastie (vers 1558-1553 avant notre ère). Dès la découverte de la momie, plusieurs scénarii avaient été évoqués pour expliquer sa fin brutale à l'âge de 40 ans environ : était-il mort au combat ? Avait-il été victime d'une conspiration de palais ? Des marques de blessures mortelles sur le crâne avaient déjà été relevées en 1960 grâce à des radiographies, mais les analyses tomodensitométriques récentes ont permis d'aller plus loin. Elles permettent à Zahi Hawass et Sahar Saleem de proposer une nouvelle hypothèse sur la fin de ce pharaon. "Ses mains déformées pourraient être une conséquence de sa capture sur un champ de bataille, où elles auraient été attachées dans son dos, l'empêchant de protéger son

visage contre les coups portés", expliquent les auteurs de l'article.



Scanner du crâne de la momie

Au niveau de la tête, de nouveaux détails sont apparus, dissimulés avec soins par les embaumeurs de l'époque. Ces lésions avaient échappé aux examens antérieurs. Leur morphologie a été confrontée à l'usage de diverses armes utilisées par les Hyksos et récupérées sur le site de l'actuelle Tell-el-Dabaa, l'antique ville d'Avaris, centre de leur autorité. En particulier une hache, une pointe de lance et trois poignards, des armes de combats compatibles avec les traumatismes crâniens révélés. "L'attaque mortelle visait le visage du roi, sans doute pour le déshonorer, expliquent les archéologues égyptiens. Les coups ont été portés sous différents angles, provenant de plusieurs attaquants".

La fin tragique et humiliante de Séqénétrê Taâ II aurait incité ses successeurs à poursuivre et renforcer leur lutte contre les Hyksos jusqu'à les chasser d'Egypte. Les récits de ces batailles remportées par Kamosis et Ahmosis, les propres fils du pharaon assassiné, ont été retrouvés sur la stèle Carnarvon exhumée en juillet 1954 à Karnak. Une tablette qui révélait de quelle façon l'Egypte s'était débarrassée des Hyksos, leurs rivaux du nord.

L'histoire raconte aussi que Séqénétrê Taâ II s'était révolté contre les occupants Hyksos après avoir reçu une plainte de leur roi Apophis 1er, dérangé dans son sommeil par le tapage que faisaient les hippopotames dans les bains sacrés de Thèbes... situé à 800km d'Avaris ! Le roi Hyksos aurait alors exigé la destruction de ces thermes sacrés. Même si cette accusation a peut-être été forgée de toutes pièces – ou constitue une allégorie non encore clarifiée –, elle a été perçue par les Egyptiens comme l'offense de trop et a servi de prétexte à la guerre. Il faudra attendre la victoire d'Ahmosis, prince de Thèbes, sur les Hyksôs pour que l'Egypte entre dans son âge d'or : la XVIIIe dynastie et le Nouvel Empire.

* Cette trouvaille avait été effectuée par le Français Gaston Maspero (1846-1916) alors directeur général des antiquités de l'Egypte. La dépouille de ce roi, qui avait régné dans le sud de l'Egypte à la fin de la XVIIe dynastie (vers 1558-1553 avant notre ère), pendant l'invasion Hyksos, avait été retrouvée le crâne sauvagement transpercé de multiples blessures...